

PASSAGES ET ANCRAGES
Dictionnaire des écritures migrantes en France depuis 1981

Directrices

Ursula MATHIS-MOSER – Birgit MERTZ-BAUMGARTNER

Coordinateurs scientifiques et région prise en charge

| | |
|--------------------------------------|-------------------|
| Charles BONN (Lyon) | Maghreb |
| Jacques CHEVRIER (Paris) | Afrique Noire |
| Dominique COMBE (Paris / Oxford) | Moyen Orient |
| Paul DIRKX (Nancy) | Belgique |
| Susanne GEHRMANN (Berlin / Laval) | Afrique Noire |
| Pierre HALEN (Metz) | Belgique |
| Ursula MATHIS-MOSER (Innsbruck) | Amériques, Europe |
| Birgit MERTZ-BAUMGARTNER (Innsbruck) | Maghreb |
| Julia PRÖLL (Innsbruck) | Asie |

L'équipe scientifique

Conçu à l'initiative de deux spécialistes en littératures francophones, Ursula Mathis-Moser et Birgit Mertz-Baumgartner, le dictionnaire *PASSAGES ET ANCRAGES. Dictionnaire des écritures migrantes en France depuis 1981* repose sur le travail d'une équipe internationale de neuf coordinateurs scientifiques appartenant aux universités suivantes : Paris 3/Oxford (Wadham College), Paris IV/Sorbonne, Université Lumière Lyon 2, Université Paul Verlaine (Metz), Université Nancy 2, Humboldt-Universität (Berlin)/ Université Laval (Québec) et Leopold-Franzens-Universität (Innsbruck). Au sein de cet équipe de chercheurs, tous de renom international, collaborent deux générations de spécialistes dont la compétence et la qualité des publications sont les garantes de la valeur scientifique du dictionnaire : la génération des grands pionniers dans le domaine des littératures francophones et la génération de chercheurs qu'ils ont inspirée et qui prolonge leur travail de fondateurs sous les auspices d'une « littérature-monde en langue française ». La perspective internationale se reflète aussi dans le fait que le dictionnaire est le résultat de la collaboration de plus de 140 rédacteurs en provenance des universités de plus de 25 pays.

Un « Dictionnaire raisonné »

Les *écritures migrantes* constituent un objet d'étude émergent, étroitement lié à différents débats contemporains : des débats théoriques, certes, dans le domaine des lettres et des sciences humaines, mais aussi des débats sociaux et politiques, notamment les questions liées à l'immigration, dont les enjeux sont essentiels pour les démocraties. Ces problématiques modifient sensiblement la représentation de la nation, en particulier de la nation française, profondément imprégnée par les idéaux républicains mais parfois comme inquiète de voir son identité se modifier, son paysage urbain changer, ses références culturelles se renouveler non moins profondément. Or, dans le cas de la France, la littérature a toujours joué, parmi ces références, un rôle majeur, notamment via le système scolaire et l'apprentissage d'une

mémoire littéraire spécifique. Il est dès lors singulièrement important de pouvoir mesurer de quelle manière ont pu, ces dernières décennies, s'y intégrer ou non, et avec quelle facilité relative, des auteurs et des œuvres venus d'ailleurs : ils sont les symboles d'une nouvelle image de la République.

D'où l'importance de ce **premier répertoire d'écrivains migrants** : plus de **300 auteurs** en provenance de plus de 50 pays différents. Ils ne sont pas nés en France, ni de parents français vivant à l'extérieur du territoire national. Les uns se sont installés en France, où ils vivent, écrivent et publient en français : ce sont des figures d'« ancrage ». D'autres en sont repartis, soit vers d'autres pays soit vers leurs pays dits d'origine : ce sont des figures de « passage ». Dans tous les cas, la France a exercé une nette influence sur leur carrière littéraire.

Le dictionnaire se concentre sur la production littéraire de 1981 à aujourd'hui, période au cours de laquelle ces auteurs venus d'ailleurs ont bénéficié d'une reconnaissance progressive ; cet accueil au sein du champ littéraire français s'est notamment manifesté dans l'attribution de prix littéraires importants comme le prix Renaudot à Alain Mabanckou, le prix Goncourt à Tahar Ben Jelloun et Atiq Rahimi, ou le prix Femina à Nancy Huston et Dai Sijie ; quant à l'attribution du prix Nobel à Gao Xingjian, elle témoigne à elle seule de la répercussion internationale d'un parcours de migrant qui passe par la France.

Les 300 entrées fournissent une base solide pour tout travail scientifique dans le domaine des littératures migrantes (qu'il soit historique, thématique, comparatif, etc.). Elles incitent aussi à la redécouverte de « grands noms » (comme, par exemple, Calixthe Beyala, Assia Djébar, Julia Kristeva, Milan Kundera, Amin Maalouf, Andreï Makine, Albert Memmi, ou Jean-Philippe Toussaint) et la découverte d'auteurs moins connus (comme, par exemple, Salima Aït Mohamed, Ammar Koroghli, Pablo Poblete ou Ryoko Sekigushi). Les articles envisagent l'œuvre de chaque auteur dans son intégralité, d'abord dans une notice **bio-bibliographique**, contenant des informations sur l'insertion de l'auteur dans le milieu littéraire français, sur la date et sur les circonstances de son immigration ; chacune de ces notices est suivie d'une **analyse thématique** qui développe l'impact de la migration sur la créativité de l'écrivain, l'importance de son double regard sur la société, ou encore sur la présence, à l'arrière-plan de son écriture, de la langue maternelle abandonnée.

La migration, une source de créativité

S'inscrivant dans l'extrême contemporain, l'ouvrage rend compte des phénomènes de la mondialisation et de la migration qui marquent l'époque actuelle et influencent dès lors profondément aussi le **champ littéraire français**. Selon certains, comme Jean Rouaud et Michel Le Bris, la littérature française, longtemps considérée comme un champ homogène, semble avoir perdu « sa capacité d'absorption qui contraignait les auteurs venus d'ailleurs à se dépouiller de leurs bagages avant de se fondre dans le creuset de la langue et de son histoire nationale ». Est-ce pourtant la réalité ? Le répertoire systématique des auteurs migrants permet en tout cas de se faire une idée plus précise d'un paysage diversifié, où certains écrivains, mais non d'autres, se sont effectivement « dépouillés de leurs bagages ». Le fait est cependant que la France n'est plus comme autrefois la métropole impériale attirant à elle l'élite des colonies, parce que le centre est « désormais partout, aux quatre coins du monde. Fin de la francophonie. Et naissance **d'une littérature-monde en français** ». (Rouaud – Le Bris 2007)

Cette littérature-monde en français se nourrit de l'expérience de la migration sous toutes ses formes, mais au lieu de n'insister que sur les facettes problématiques et négatives de la

migration, tels le déracinement traumatisant ou la perte de repères rassurants, les chercheurs qui collaborent au dictionnaire considèrent la migration aussi comme **source de créativité**, comme déclencheur de la création artistique et, plus spécifiquement, littéraire. L'écrivain migrant y apparaît comme un « **porteur** » **entre les cultures**, son expérience lui permettant de considérer avec distance sa culture d'origine aussi bien que sa culture d'accueil. Il invente des stratégies discursives telles que l'ironie et l'humour, il ose employer la langue française « à rebours » et ouvre ainsi des perspectives inédites sur le monde contemporain.

Intérêt pédagogique

Au delà de ses enjeux scientifiques et littéraires, le dictionnaire présente un intérêt pédagogique beaucoup plus large. Dans une Europe plurielle de plus en plus marquée par les effets des flux migratoires, les États sont unanimes à reconnaître l'importance d'une éducation scolaire qui prépare la jeune génération à percevoir et à apprécier la richesse que constitue la présence de l'Autre dans le tissu même de la population, à commencer par la jeunesse elle-même. Le présent ouvrage met à la disposition du professeur et de ses élèves un outil indispensable pour répondre efficacement aux recommandations des programmes scolaires.